

NPA : Compte-rendu du CAN provisoire des 11 et 12 octobre 2008

mardi 21 octobre 2008, par [NPA / NPA l'Anticapitaliste](#) (Date de rédaction antérieure : 12 octobre 2008).

Voir aussi l'article de Fred Borras : [NPA : réunion du comité d'animation national - Faire payer la crise aux riches](#)

Membres du CAN présents : Frédéric (Toulouse), Guillaume (Paris 20 Nord-Est), Loïc (Toulouse), Myriam (Toulouse), Sandra (Pantin), Pierre (Paris 20 Nord-Est), Yvan (Corbeil), Fanny (Toulouse Arsenal), Méredith (Saint Brieuc), Alain (Paris 13), Agathe (Nîmes), François (Paris 13), Béatrice (Bordeaux), Alain (Marseille), Jérôme (Gardannes), Rosie (Marseille), Alex (Rouen), Virginie (Rouen), Jean-Luc (Avignon), Anna (Marseille), Marie Hélène (Fraction étincelle LO), Simon (Fraction Etincelle LO), Robert (Paris 18), Yann (Clamart), Monique (Clamart Sud), Jacques (Mulhouse), Gallia (Alfortville), Helène (Carhaix), Josiane (Paris 9 et 10), Pierre François (Education Nationale), Roselyne (Grenoble), Coralie (Melun), Graziella (Issoire - Brioude - Vichy - Le Puy en Velay - Riom - Montluçon), Olivier (Clermont Auvergne), Jean Philippe (Paris 20), Olivier (Alençon), Sophie (Montpellier), Abdil (L'appel et la pioche), Anne (Paris 18), Christine (Sotteville), Flavia (Paris 19), Basile (Cheminot), Xavier (Nanterre), Thibaud (Bordeaux III), Edouard (Paris 9 et 10), Jean-François (Montreuil), Céline (Agen), Myriam (Lyon), Dominique (Montbéliard), Camille (Marseille 4-5-6), Daniel (Hautes Alpes Gap Embrun).

1/ Situation politique et campagnes en cours (Intro : Pierre François)

Trois aspects doivent être observés.

1) L'aspect économique.

Nous sommes face à une crise grave, la récession est en cours de généralisation avec un ralentissement économique sans précédent. La crise est à la fois boursière, financière et bancaire et est accompagnée d'un bouleversement politique global. La crise n'est pas seulement dans la sphère du fonctionnement du capitalisme car elle est traduite aujourd'hui en effets politiques.

- Le libéralisme est en crise, les discours portés dans les années 90 sont démontés.
- Le besoin de réformer devient urgent.

Des questions se posent : Quelle est la profondeur de cette crise ? Va-t-on assister à une récession mondiale ? Quels bouleversements politiques va-t-elle entraîner ?

Va-t-on assister à la première récession mondiale ? L'épargne des chinois va-t-elle amortir les effets de la crise et permettre d'éviter, à l'échelle mondiale, une récession ?

Nous sommes dans une période où l'on est amené à décortiquer les rouages du système capitaliste.

2) L'aspect social.

Les théoriciens du tout marché appellent désormais à des réglementations étatiques.

Pour les anticapitalistes, c'est une occasion de démontrer les ravages du système : accélération des licenciements, baisse du pouvoir d'achat, augmentation du chômage...

Cette crise économique survient dans une situation qui paraissait déjà particulièrement difficile.

Le discours porté par le gouvernement qui tend à souligner la différence entre le capitalisme financier et le capitalisme industriel n'est là que pour dissimuler le cœur du problème.

3) L'aspect politique.

Le discours sur la différence entre le capitalisme financier et le capitalisme entrepreneurial n'est là que pour dissimuler le cœur du problème.

La vraie question est qu'est-ce que cela va produire ? Pour le moment, on assiste à un phénomène de sidération, une difficulté à décortiquer le système, les gens sont assommés de chiffres (amène à une dépolitisation). Cela nécessite d'être observé. Quel va être le type de mobilisation (salon de l'automobile, défense de l'hôpital de Carhaix) ?

Il nous faut tenir un discours de mobilisation, prendre des initiatives unitaires mais aussi développer nos propres axes :

- face à la crise bancaire, face aux nationalisations des banques, il faut une réponse globale. On doit demander l'appropriation sociale, publique du système bancaire. La nationalisation ne suffit pas, il faut un service public bancaire, une centralisation du crédit et de l'épargne, savoir où va l'argent, planification des investissements. C'est à la population de décider où doivent être affectés les crédits.
- Sur le pouvoir d'achat : cela reste la campagne centrale alors que Sarkozy a abandonné ce discours. L'augmentation des salaires, l'augmentation des revenus, le partage des profits sont au cœur des questions.
- L'interdiction des licenciements.

Il nous faut nous concentrer sur des mesures simples, faire de l'agitation et des propositions unitaires en direction de toutes les forces sociales et politiques. Il faut être ensemble et nous rassembler, développer nos propres actes autour d'un meeting (OB + représentants du NPA), retransmis sur le net, aura lieu. Il faut sortir une brochure avec notre point de vue sur la crise

CONCLUSION

Remarque préalable : sur les 25 interventions, 7 ont été faites par des femmes.

1) Campagne de rentrée : on reste sur les décisions prises précédemment, mais la fixation d'une journée unique n'est plus d'actualité si on tente d'avoir une démarche unitaire avec d'autres forces. Il faut chercher des points de convergences (sur la défense des salariés) et prendre des initiatives (logique de cascades d'initiatives).

2) Lancer un appel à toute la gauche, les syndicats et les associations, sur la base d'un contenu (proposition sur notre analyse du capitalisme, sur des mesures d'urgence).

Nous devons faire des propositions d'actions aux divers comités.

3) Conférence de presse à 17h avec O.Besancenot et 2 camarades (comité de province + L'appel et la Pioche)

4) Nous devons réfléchir à la mise en place d'un plan d'urgence.

5) Nous devons travailler sur la constitution d'un matériel de fond sur la crise.

2/ Cartes et adhésions

Distribution des cartes :

Les cartes sont distribuées depuis le 14 septembre.

9780 cartes ont été distribuées. D'ici peu, nous atteindrons les 10 000 cartes commandées, couvrant ainsi l'ensemble du territoire (94 départements, hors Corse).

Remontée des adhésions :

Seulement 373 adhésions sont remontées. Les cotisations moyennes sont un peu inférieures à 30 euros selon les premiers chiffres.

CONCLUSION :

Faire remonter le plus vite possible les adhésions effectives pour 2 raisons :

- Manque de fonds pour les activités à venir (location salles etc...)
- Besoin de faire un bilan d'étape sur l'avancée du processus nécessitant la comptabilité des adhésions remontées.

Envoyer les statistiques anonymes relatives aux adhésions effectives et prévues au sein de chaque comité pour évaluer plus facilement les forces du NPA.

3/ Contacts unitaires

Divers rendez-vous ont été pris :

- Avec la mouvance des collectifs anti-libéraux. (Monique-Guillaume-Yann-Anne)

=> Compte-rendu effectué.

Projet de fédération avec les alternatifs et collectifs unitaires. Des échanges ont eu lieu sur un certain nombre de problématiques (formes, parti, organisation..)

- Avec les alternatifs (Alain, Guillaume, Anne)

=> Compte-rendu effectué.

Sensibilités différentes avec les alternatifs mais intérêt évident pour le NPA malgré la grande méfiance qu'ils ont envers la LCR. Il faut montrer des signes d'ouverture.

- Avec les signataires de la tribune du *Monde* (Ingrid, P-F, Monique, Jean-François)

=> Volonté de les rassembler au sein du NPA.

- Avec les communistes unitaires

=> rencontre prévue le 14 octobre à 18h30, compte rendu demandé. Réunion reportée car pas assez de volontaires pour constituer une délégation à cette date.

Certains communistes unitaires sont déjà dans le processus NPA.

- Avec les alternatives libertaires

=> rencontre prévue le 21 octobre

Compte-rendu des interventions :

4) A propos de *Politis* :

=> entre 500 et 600 participants environ. Le climat de ressentiment lié à l'expérience des collectifs unitaires est moins présent. Nécessité d'une force nouvelle.

=> Proposition d'une date avec compte-rendu. Il ne faut pas ignorer cette force. Attention à ne pas faire un clivage. Il faut continuer à débattre.

=> Désaccord entre nous de l'ordre de la nuance. Nous demeurons offensifs et nous nous rassemblons par le bas.

-A propos des actions communes :

=> Il faut des actions et mobilisations unitaires.

=> Lorsque le NPA n'est pas à l'initiative, il n'y a pas de soucis, mais lorsqu'il devient initiateur, il existe des difficultés à rassembler.

-A propos des alliances :

=> Certains projets sont alternatifs, il convient de rester mobiliser sur la constitution du NPA, ceux qui seront intéressés peuvent nous rejoindre.

=> Faire attention aux signes de fermeture (texte de St Ouen sur C. Autain...).

-A propos des élections européennes :

=> à discuter lors de la prochaine réunion du CAN

-A propos de la Fraction Etincelle de L.O. :

=> La situation est nouvelle pour les camarades qui sont exclus de LO. Ils continuent à participer à titre d'observateur. Rencontre prévue pour faire point samedi 25 octobre de 14h à 20h.

- Rencontre à prévoir avec « les Motivés ».

CONCLUSION :

Succès de la démarche politique du NPA mais nécessité de continuer à œuvrer à toutes les convergences possibles.

Le PCF et LO n'ont toujours pas répondu à notre appel. Possibilité de réactiver des liens lors des manifestations et actions de terrain.

4/ Commission jeune

Introduction :

Décalage entre les jeunes qui se sont mobilisés très vite au sein des commissions « jeunes » et les comités qui ont peu pris en compte la jeunesse.

–Comment arriver à gagner des jeunes NPA ?

–Comment organiser, construire et développer les actions ?

La jeunesse est un secteur combatif. Les jeunes sont plus que motivés.

La jeunesse c'est l'avenir, il faut sortir des préjugés.

Les jeunes ont un rythme de mobilisation spécifique, ils n'ont pas connu les défaites du passé, ils sont en formation ou récemment dans le monde du travail et à ce titre n'ont pas forcément la même vision du monde du travail et de la lutte. Les rythmes de politisation sont différents. Il existe parmi eux plus de spontanéité à se mettre en action. La question de la formation y a une place très importante puisque les jeunes ont, par la force des choses un manque de connaissance et d'expérience politique.

Les besoins sont donc spécifiques (structuration + efficace sur les facts ou près de chez soi).

Constat bilan NPA jeunes :

50 comités jeunes ont vu le jour (mais ne sont pas tous recensés par le NPA).

Ils militent essentiellement sur les facts, dans les syndicats étudiants. C'est pour beaucoup leur première expérience politique.

Ils ont besoin d'un cadre spécifique pour bien s'exprimer, sans complexe par rapport aux anciens, pour proposer de nouveaux points de vue et pour se coordonner de manière efficace.

Le « secrétariat jeune » existe pour centraliser les expériences, élaborer le matériel et mobiliser les jeunes.

Compte rendu des interventions :

— Réfléchir à une autre organisation que celle LCR-JCR pour le NPA.

Faire attention à l'autonomie d'un groupe = > mise en place d'un petit pouvoir.

–Se poser des questions sur l'intégration des jeunes au sein du NPA.

–Le courant régénérateur des jeunes nous fera avancer. Il faut permettre aux jeunes de nous rejoindre.

–Difficulté de fonctionnement entre le CAN et le secrétariat jeunes. Il faut apprendre à fonctionner ensemble. Différence de sensibilité.

–Difficulté à rompre le fossé générationnel.

- La jeunesse doit être sensibilisée à l'avenir global de la planète.
- On surdimensionne parfois les campagnes pour la revalorisation des diplômes au détriment de la lutte pour la transformation révolutionnaire sociale.
- Il doit y avoir une souplesse de structuration.
- Difficulté de terrain à participer en même temps au comité jeunes et comités locaux.
- Difficulté à toucher les jeunes de certains quartiers déscolarisés.

CONCLUSION GENERALE :

- Il n'est pas question de séparer les jeunes du processus NPA.
Les comités jeunes sont intégrés et inclus dans le NPA (dans toutes les instances du parti).
- Il n'y a pas de volonté de recréer les JCR. Ce sont nos idées qui fédèrent.
- Il existe une pratique militante de la jeunesse parfois spécifique dans son fonctionnement, il faut en tenir compte.
- On doit permettre aux jeunes de se réunir et créer du matériel spécifique.
- En termes de profil politique :
 - C'est un système global capitaliste = nous avons besoin d'une mobilisation globale.
 - Le NPA c'est un mouvement d'ensemble avec des intérêts communs.
 - On doit convaincre toutes les sections de se mobiliser pour la jeunesse. Il faut des liens.
 - Les jeunes doivent avoir un moment pour se rencontrer entre eux, tout en conservant une coordination nationale.
 - Les jeunes des quartiers sont tout à fait mobilisables, mais on ne peut pas demander aux jeunes de régler les problèmes des jeunes non scolarisés que les comités n'ont pas réussi à régler.
 - L'intervention dans la jeunesse doit être une priorité. Les jeunes doivent pouvoir intervenir quelque soit la structure.

Une rencontre nationale « Jeunes » est prévue le 19 octobre. Les membres du CAN sont invités à s'y rendre et à diffuser l'information auprès des comités.

5/ Affaire Rouillan

Rappel de l'affaire.

Mobilisations prévues :

Création d'un comité unitaire à Marseille avec PCF, LO, Sud, Alternative Unitaire contre la réincarcération de Rouillan.

Conférence de presse mercredi à Paris à l'initiative de « Ne laissons pas faire ».

Rassemblement aux Baumettes prévu mercredi.

Mobilisation importante des comités du NPA 13.

Compte-rendu des interventions

Aucune volonté de réintroduire des éléments du passé.

« Action directe » n'existe plus, si aujourd'hui il existait une pression pour utiliser les méthodes d'Action directe, ce serait vivement combattu.

Manipulation des médias soulignée tout comme la satellisation médiatique. La réincarcération de Rouillan montre qu'on a à faire à une justice d'exception.

Interrogation de certains camarades sur la compatibilité de l'orientation politique de Rouillan et celle du NPA.

Rappel du fait que Rouillan a adhéré sur la base établie par le comité et le principe de participer au processus constituant du NPA.

Il n'y a pas à refaire son procès.

Toute personne qui souhaite adhérer au NPA le fait sur la base du programme qui est encore en discussion aujourd'hui.

6/ Compte-rendu des commissions (en plénière)

–Commission programme

Constatation des difficultés à percevoir la différence entre « programme » et « orientation ».

Le programme doit aborder l'aspect référentiel.

Plan définitif, réajustement sur les titres des parties.

« programme » transformé par les termes « Principes fondateurs »
Exigence : 5000 signes par partie.

Partie 1

Dénonciation des méfaits du capitalisme. Différents aspects des ravages du capitalisme.

Equilibre entre dénonciation du système et les éléments de la crise qui permettent de faire comprendre notre raisonnement. Il ne faut rien de trop conjoncturel.

Partie 2

« Un autre monde est possible = le socialisme »

Introduire sur le fait que la référence à ce système c'est le socialisme (en terme de rupture avec le cœur du capitalisme).

Il faut expliquer comment s'y prendre.

Partie 3

Comment passer du capitalisme au socialisme.

Il faut traduire le terme de « programme de transition » en termes concrets.

Il faut arriver à dire et illustrer comment on part des besoins de tous, sans être un programme minimum, pour résoudre les difficultés et les souffrances de la majorité en dessinant la société voulue.

Intégrer le fait que cela comporte l'ensemble des dimensions du socialisme (exploitation des salaires, féminisme, internationalisme...) sans en faire un texte d'orientation.

Partie 4

De quel type d'outil a-t-on besoin ?

Question de la démocratie dans le parti et de ceux et celles avec qui on agit.

Aller vers un cadre international.

Remarques annexes :

–Les phrases tournaient trop en rond, n'étaient pas assez directes.

–Des éléments n'apparaissent toujours pas : la question stratégique ? Créer un parti basé sur quelles bases sociales ?

–Il manque une phrase finale avec plus d'ampleur.

–Beaucoup de travail sur la manière de procéder.

–Commission orientation

Exigence : 25000 signes (doit dire beaucoup de choses sans que cela soit trop long pour être lu par un maximum de personnes).

Le plan n'a pas changé.

Choix d'un plus grand développement sur la crise (soit la partie 1) tout en sachant que cela risque d'être déjà obsolète au moment du congrès (réajustement)

4 groupes de travail ont été mis en place pour écrire le texte.

Discussion sur le syndicalisme. Réécriture à prévoir.

La partie 4 sur les européennes est pour l'instant conservée, la question n'est pas encore tranchée.

Il faut réfléchir à quelles revendications mettre en avant.

–Commission statuts

Améliorer le texte pour les 8 et 9 novembre.

Soucis de transparence, démocratie, respect des structures de base.

Le débat ne fait que commencer donc beaucoup de retard a été pris.

Thèmes abordés :

1 - Mise en place et modalités d'élection de la future direction NPA Conseil Politique National et articulation avec les différentes structures du parti.

Le CPN :

- Représentatif de tous les militants NPA
- Doit tenir compte de l'hétérogénéité et sensibilités qui le traversent, voire des courants politiques qui désireraient s'organiser en tendances.
- Limiter le nombre de membres de la future direction.
- Une proposition de 150 membres a été avancée et n'a pas fait l'objet de désaccords.
- Trouver un mode de fonctionnement qui permette une bonne représentativité des comités par le regroupement de comités et le regroupement de membres isolés. C'est aux comités de base de décider.
- Mise en place de structures départementales.
- Proposition d'une élection à deux collèges : une partie du CPN serait élue sur la base d'orientations politiques éventuellement structurées en courants, l'autre comme représentation des (regroupements de) comités. Le débat a souligné le double danger d'une formalisation artificielle de courants, notamment pour le congrès de fondation, et d'une "double légitimité" dans laquelle la représentation directe des comités contribuerait à écraser la diversité des expressions politiques.

Fédéralisme et centralisation.

- La Fraction de LO, bien qu'attachée au centralisme démocratique, estime que les statuts doivent permettre à divers courants politiques de continuer à exister dans le futur parti pour vérifier effectivement, dans la pratique et la durée, s'ils peuvent ou non y trouver leur place.
- Mise en place d'un exécutif (secrétariat) discutée (mais fait un très large accord).

2 - La rotation des directions

- Proposition d'une formule qui limite à trois voire deux mandats les postes de direction, C'est à dire 6 ou 4 ans si on fait un congrès tous les 2 ans, et ce en veillant à assurer l'efficacité et une réelle continuité du fonctionnement des instances.

3 - La rotation des permanents.

- Trouver un accompagnement organisationnel et un suivi du CPN qui prenne en compte la formation professionnelle.
- Un mandat semi-permanent peut permettre de ne pas rompre avec l'insertion professionnelle mais n'est pas toujours envisageable.

4 - Le mandat impératif.

–La majeure partie des intervenants s’est exprimée contre le mandat impératif, estimant qu’un mandat impératif peut figer les débats., empêcher la discussion d’aller à fond et d’évoluer au fil des échanges.

5 - La révocabilité

–Doit exister dans toutes les instances exécutives de l’organisation et est garant de l’application démocratique des décisions prises par l’organisation.

6 - La parité dans les instances

–Devra être appliquée au CPN et dans toutes les instances

7 - La structuration des comités

–Quelques interrogations sur la structuration en Comités jeunes.

–Commission sur le nom

Définition de la fonction de la commission : organiser la discussion politique.

Le nom du parti doit refléter l’identité politique du parti.

Trois préoccupations :

–Qu’est ce que l’on veut ?

–Avec qui ?

–Comment on y arrive ?

Amener à une discussion sur les mots et leur sens.

Passer en revue une série de mots. Quel sens y mettre etc..

CONCLUSIONS GENERALES SUR LES COMMISSIONS

=> Rédaction des textes enrichis par les travaux du week end prévu pour vendredi 16 octobre

= > Mise en place d’un serveur FTP pour héberger les propositions de textes afin que tous puissent y avoir accès.

=> 2 camarades du contrôle de la LCR étaient présents à la commission statut pour mettre à disposition du nouveau parti leurs expériences. Réunion avec les membres du CAN statut prévue pour préparer la coordination de novembre.

7/ Organisation de la coordination du 8 et 9 novembre

Rôle de la coordination nationale du 8 et 9 novembre

La réunion nationale est une réunion de travail et doit donc être plus resserrée que celle de juin.

Il n’y aura pas de vote.

Cette réunion doit permettre de proposer des textes à voter au mois de janvier pour le congrès de fondation.

Participation

- 1 délégué par comité (2 si impossibilité d'en faire l'économie)
- les membres du CAN doivent être présents pour faire état de leur travail.

Fonctionnement

- Choix de plusieurs commissions qui travaillent en même temps sur les trois textes de congrès puis présentation et compte-rendu du travail en séance plénière. Cela permet à tous les délégués de participer au travail sur les trois textes.
- 2 rapporteurs pour chaque commission

Mandat du CAN

Réajustement du CAN en fonction de la réalité des collectifs en novembre (création de nouveaux comités depuis la coordination de juin).

Possibilité de faire un roulement au sein du comité lors de la coordination nationale de novembre (laquelle peut être utilisée pour la transition de mandat entre 2 camarades).

Contributions sur les textes

- On favorise les contributions courtes et collectives.
- Il sera renvoyé 3 textes réajustés (probablement le vendredi 17 novembre).
- Les comités ont jusqu'au 7 novembre pour proposer leurs contributions.

–Organisation des commissions thématiques

Etat des lieux des commissions thématiques

Les demandes de rencontres nationales sont un peu désordonnées.

- Commission « jeunes » : prévue le 18 octobre
- Commission « écologie » : en préparation
- Commission « féminisme » en discussion
- Commission « LGBTI » : prévue en novembre
- Commission « quartiers populaires » : après la réalisation d'un 4 pages distribué au forum des quartiers populaires , rencontre à prévoir

D'autres nouvelles créations de commissions ont été évoquées mais sans proposition de rencontre nationale, l'idée est de recenser les commissions de travail existant à la LCR qu'il faudrait conserver et organiser le passage entre celles-ci et le NPA et quelles sont les commissions thématiques à

mettre en place ;

–Commission nationale ouvrière de la CNO se réunit le 20 octobre pour discuter de cela après la rencontre nationale des 28 et 29 septembre

–Commission « éducation » : à intégrer dans la commission « salariés », liste de diffusion ?

–Commission « défense des libertés, prison, répression » : à prévoir

–Commission « culture » : à l'étude, forte demande

–Commission « formation » : prévue le 7 décembre (pré-réunion le 6 au soir pour les statuts)

Enveloppe de financement des rencontres nationales vues ce week-end : 2000 à 3000 euros/rencontre

Incitation à se tourner vers l'auto-financement.

Proposer aux commissions existantes de la LCR de faire un texte écrit faisant office de bilan.

Besoin de réfléchir pour préparer l'Université d'Eté du NPA.

8/ Calendrier

–25 octobre : rencontre avec une délégation de la fraction « Etincelle » de Lutte Ouvrière.

–8 et 9 novembre : coordination nationale du NPA à la Plaine St Denis

–6 et 7 décembre : prochaine réunion CAN

* *Compte-rendu rédigé par Hélène (Carhaix) et Coralie (77)*